

Le Gros Livre, une mine d'or pour les parrains et marraines

Les membres qui acceptent la responsabilité de parrainer un autre alcoolique chez les AA souhaitent fréquemment trouver la formule magique qui leur permettrait de toujours « faire ce qu'il faut. » Il est probable qu'ils le font. Comme le souligne Patrick M., de St.Louis, Missouri : « quiconque – qu'il soit nouveau ou membre de longue date – se donne la peine de lire *Les Alcooliques Anonymes* y trouvera nouvelles idées, compréhension, émerveillement et délices... ainsi qu'une source d'appui considérable pour le parrainage. C'est pourquoi on y réfère souvent affectueusement comme 'la réunion par écrit' ou 'la Bible des AA'. »

Patrick, qui compte plus de 30 ans d'abstinence continue, a fait un sondage informel auprès d'environ 200 membres des AA sur les passages favoris du Gros Livre. Voici des extraits des passages les plus fréquemment cités :

« *Il y a une solution...* Nous avons découvert pour ainsi dire le paradis et nous avons été propulsés dans une quatrième dimension de l'existence que jamais nous n'aurions pu imaginer. » p.23

« Jamais nous ne nous excusons à personne de dépendre de notre Créateur... L'Histoire a démontré que foi est synonyme de courage... En aucun cas nous n'avons à nous excuser à cause de Dieu. » p. 62

« Nous connaissons une nouvelle liberté et un nouveau bonheur... Notre intuition nous dictera notre conduite dans des situations qui, auparavant, nous déroutaient. » (deux des Promesses) p. 77

« ... nous devons prendre garde de tomber dans l'inquiétude, le remords ou la réflexion morbide, car cela nuirait à notre action auprès des autres... Dieu nous a donné un cerveau pour nous en servir. Notre esprit étant débarrassé de tout motif nuisible, nos pensées seront plus élevées. » p. 79

« En jetant un regard sur le passé, nous constatons que ce qui nous est arrivé au moment où nous avons remis notre sort entre les mains de Dieu était mieux que tout ce que nous avions escompté. » p. 92

« ... l'acceptation est la réponse à *tous* mes problèmes. Quand je suis perturbé, c'est parce qu'à mes yeux, il y a une personne, un endroit, une chose ou une situation – un aspect de ma vie – que je trouve inacceptable. Je n'ai pas la sérénité tant que je n'accepte pas cette personne, cet endroit, cette chose ou cette situation comme étant exactement ce qui doit être au moment présent. Rien, absolument rien n'arrive par

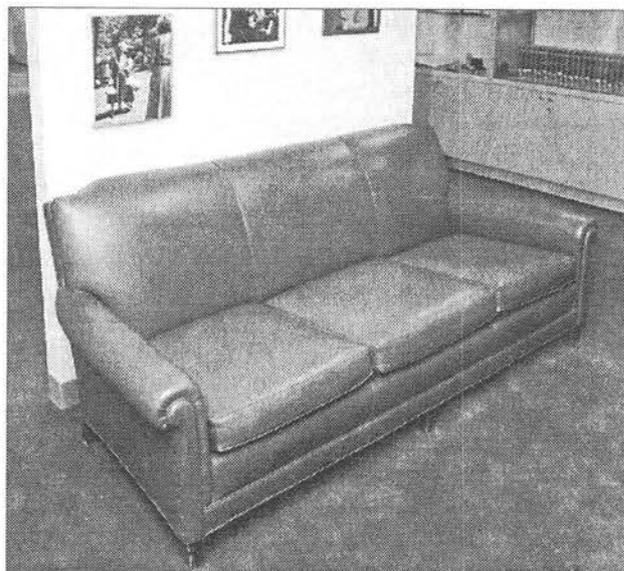
erreur dans ce monde créé par Dieu. Tant que je n'ai pas accepté que j'étais alcoolique, je n'ai pu rester abstinent ; je ne peux pas être heureux à moins d'accepter la vie telle qu'elle est. Je dois m'appliquer davantage à changer ce qui ne va pas dans mon esprit et dans mes attitudes au lieu de vouloir changer ce qui ne va pas dans le monde. » (p.449 - de la troisième édition en langue anglaise).

Les AA sur le World Wide Web de l'Internet

Depuis le 22 décembre 1995, on peut trouver des informations générales sur les AA à l'adresse <http://www.alcoholics-anonymous.org> sur le World Wide Web.

À sa réunion d'octobre, le Conseil des services généraux a approuvé une recommandation du comité de l'information publique du Conseil à l'effet que le BSG devrait produire un Site Web. On peut maintenant y consulter le *Dossier d'Information sur les AA* ainsi qu'une liste de tous les Bureaux de Services généraux du monde en français, en anglais et en espagnol.

Les discussions se poursuivent sur le meilleur moyen d'utiliser la page Web des AA pour transmettre le message des AA dans le respect des Traditions.



Une des attractions lors de la visite des membres des AA au bureau des Archives du BSG est sans doute le divan de Bill W., la seule pièce de mobilier d'origine qui reste du premier bureau. En 1995, 1 538 membres des AA et leurs amis ont visité les bureaux. Nous espérons vous voir cette année.

Le Box 4-5-9 est publié bimestriellement par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475, Riverside Drive, New York, N.Y. 10115 ©Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 1996

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

Abonnement : Individuel, 3,50 \$ US pour un an; de groupe, 6 \$ US par année pour chaque jeu de 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à : A.A.W.S., Inc.

Le séminaire de l'Intergroupe 1995 met l'accent sur l'Unité dans le Service

Le thème du 10^e séminaire international des intergroupes/Bureaux centraux qui a eu lieu du 6 au 8 octobre à Atlanta en Géorgie était « Partager notre Unité dans nos différences communes ». Cent-trente-cinq gestionnaires d'intergroupes/bureaux centraux et délégués du Canada et des É.-U. ont assisté à ce week-end d'ateliers, de présentations et de partages. En compagnie d'une poignée d'administrateurs de A.A. World Services et de membres du personnel du Bureau des Services généraux, ils se sont concentrés sur l'esprit et la nature de l'unité telle qu'elle est incarnée dans la Première Tradition des AA.

Selon Helen R., directeur du Bureau central d'Atlanta et coordonnatrice du comité-hôte : « Ces séminaires nous rapprochent beaucoup et je suis reconnaissante au BSG de les avoir créés. Plusieurs d'entre nous se connaissent de nom et nous avons parlé au téléphone, mais les rencontres face-à-face nous permettent de nous rappeler que nous ne travaillons pas seuls dans nos bureaux, une impression que plusieurs d'entre nous ont éprouvée, peu importe la taille de notre bureau. Tout comme l'appui des groupes et les réunions aident les alcooliques à progresser chez les AA, nos séminaires nous donnent de nouvelles orientations, une nouvelle force et un nouvel enthousiasme dans notre but commun : rejoindre l'alcoolique qui souffre encore et répondre aux besoins de ceux qui se rétablissent à l'intérieur des AA. »

Au cours du week-end bien rempli, nous rapporte Helen, on a tenu des ateliers réservés aux intergroupes/bureaux centraux qui desservent plus de 300 groupes des AA et d'autres pour les intergroupes qui en desservent moins. Les participants étaient impatients de discuter de leurs similitudes et de leurs différences sur des sujets qui allaient des relations communautaires et des finances, aux méthodes de recrutement du personnel et de gestion du bureau. Quelques exemples : Certains bureaux utilisent abondamment les bénévoles alors que d'autres recrutent des employés rémunérés. Le soir, certains bureaux utilisent des réponders alors que d'autres offrent un service vingt-quatre heures par jour. Bien que la plupart des bureaux soient dirigés par des personnes qui sont elles-mêmes alcooliques, il y en a quelques-uns au Canada qui sont dirigés par des membres des Al-Anon.

Les intergroupes de St-Paul et de Minneapolis seront les co-hôtes du prochain séminaire des intergroupes et des bureaux centraux qui aura lieu à Minneapolis du 8 au 10 novembre 1996.

Un Néo-Zélandais a pris le chemin le plus long

Lorsque Ray R. de Wellington, en Nouvelle-Zélande, s'est fait dire d'aller chez les AA il y a plus de vingt ans, il se souvient d'avoir assisté à deux réunions puis de s'être enfui.

Cinq ans plus tard, après d'innombrables bouteilles, il a été « confiné dans un hôpital pendant plus de neuf semaines à cause d'un empoisonnement chronique à l'alcool » mais il n'a pas pu arrêter de boire. Finalement, en 1990, il est revenu à l'hôpital où, dit-il « j'ai dû me faire trois fois. » Un matin il s'est réveillé « pour trouver l'aumonier penché au-dessus de moi. C'est la journée où j'ai lâché prise et que j'ai juré que "plus jamais". Je suis revenu chez les AA sur mes béquilles, je me suis assis et j'ai dit : " Mon nom est Ray et je suis un alcoolique. " »

Cinq ans plus tard, Ray est reconnaissant : « Je suis toujours abstinent. Je fréquente toujours les AA et j'essaie d'aider les autres qui souffrent comme je l'ai fait pendant si longtemps. »

Les AA sont arrivés en Nouvelle-Zélande en 1946 (et célébreront leur cinquantenaire le 2 février) alors que Ian M., le patriarche ivrogne d'une famille riche de Wellington, est entré dans un hôpital psychiatrique. C'est là qu'il a lu l'article du *Reader's Digest* sur les AA. Il a écrit au Bureau des Services généraux à New York et il a reçu en réponse une lettre d'encouragement et un exemplaire du Gros Livre. S'en servant comme d'un manuel d'instruction, Ian s'est « assobri » et il a commencé à chercher d'autres alcooliques. Le Mouvement a grandi et aujourd'hui en Nouvelle-Zélande, on trouve un Conseil, une structure de service et un bureau des Services généraux.

Nouveau catalogue des publications (anglaises) des AA

Au cours de la dernière année le BSG a publié plusieurs nouveaux dépliants en langues étrangères, ainsi que le Gros Livre en arménien et en népalais. Vous trouverez dans le nouveau catalogue, en pages 4 et 8, les nouvelles traductions ainsi que la liste de toutes les autres publications des AA approuvées par la Conférence dont vous pourriez avoir besoin pour vos groupes. (N.D.T. Le nouveau catalogue anglais est uniquement inclus dans l'édition *anglaise* du Box. On peut se procurer le catalogue français au Service des publications françaises, 230, boul. Henri-Bourassa, Montréal (514) 381-6266.)

Cinquième congrès annuel des AA organisé par les Amérindiens américains



La jeune femme Lakota se tenait debout et, dans sa langue maternelle, elle a chanté un hymne au soleil qu'elle avait appris dans la grande maison, une prière qui lui est parvenue à travers les générations de Sioux Lakota. À la fin de la réunion, on lui a demandé de chanter une autre prière ; et il s'est formé un énorme cercle tout autour

de la salle où les gens se tenaient par la main et ont partagé la spiritualité profonde de sa prière.

Cet événement s'est produit lors d'une réunion des AA, au cours de la réunion spirituelle du dimanche matin, au Cinquième Congrès national/international des Alcooliques anonymes, organisé par les Amérindiens américains membres des AA. Il a eu lieu à Rapid City, Dakota du Sud, du 5 au 8 octobre 1995. Cet événement témoigne de l'universalité des Alcooliques anonymes. Les langues varient, les cultures varient, mais notre message demeure toujours le même.

Le Congrès est né de l'expérience d'un Amérindien, Earl L., qui, à l'été de 1990, a participé à l'assemblée de la région 42 (centre de la Californie). Earl a vu qu'il y avait peu d'amérindiens à ces conférences. Inspiré, il a tout à coup annoncé que la première Conférence Amérindienne était en préparation. Se sentant très bien lorsqu'il a fait l'annonce Earl a bientôt commencé entretenir des doutes sérieux à propos de ce qu'il avait fait. Le président actuel, Pete W., explique ce qui s'est passé alors :

« Earl s'est demandé ce qui lui avait pris de faire une déclaration aussi fracassante. Il a demandé au Grand Esprit de lui envoyer un signe, mais rien ne s'est passé. Au cours des trois semaines suivantes, la confusion et le doute se sont installés. Enfin, il a décidé de partager avec d'autres ce qu'il avait fait. Malgré cela, le projet ne démarrait pas.

« Cependant, certains sorciers qui avaient entendu parler de ce qui s'était passé ont rendu visite à Earl. Ils l'ont interrogé pendant deux jours, après quoi ils lui ont dit qu'il avait eu une vision. Ils lui ont expliqué que le sentiment de bien-être qu'il l'a envahi avant qu'il fasse son annonce était une vision de milliers d'amérindiens abstinents, et pas encore abstinents, se réunissant dans un même lieu dans un esprit d'abstinence, pour partager, manger et danser. »

Cette réunion est devenue le premier Congrès des Amérindiens américains des AA qui a eu lieu à Las Vegas au Nevada. Il a demandé beaucoup de planification et de coordination ; il y a eu des hauts et des bas, mais aujourd'hui le congrès est devenu un moyen très efficace pour les Amérindiens de transmettre le message à leurs frères et sœurs.

Quand il a été important pour son abstinence de se rattacher à son héritage amérindien, Peter W. raconte : « Avant de

devenir abstinent et de me joindre aux AA j'avais honte d'être amérindien. Je vivais comme on m'avait stéréotypé : un bon à rien acceptant la charité, un ivrogne. Pendant vingt ans, ma vie n'avait été qu'un besoin de m'échapper que l'alcool a comblé jusqu'à ce que je perde le contrôle de ma propre vie. Vers la fin, je ressentais la plus grande des solitudes et le plus grand vide, un mal si grand qu'aucune quantité de boisson ou de drogues ne pouvait l'endormir ou l'enlever. Le suicide me semblait la seule porte de sortie. Comme plusieurs autres le disent, moi aussi j'ai raté même ça.

« À cette époque, j'étais venu et j'avais quitté maintes fois les AA au cours des années et quelque chose m'a soudainement fait accrocher. Un jour, à mon réveil j'ai compris. En mai de cette année, j'ai fêté dix ans d'abstinence continue. J'ai commencé à me souvenir de ma culture et à participer aux réunions dans les grandes maisons, aux pow-wows, et à assister aux réunions amérindiennes des AA. En avril 1995, on m'a élu président du congrès pour les quatre prochaines années. Le Grand Esprit a comblé ma vie de plusieurs bonheurs et honneurs. Alors qu'auparavant je marchais la tête basse de honte, aujourd'hui je marche fièrement, la tête haute parce que je suis un membre fier de la tribu St.Croix Chippewa, et que par-dessus tout, je suis abstinent.

L'abstinence m'a aidé à trouver le Grand Esprit, la mère Terre, le père Ciel, et à vivre en harmonie avec toutes les créatures vivantes. L'abstinence m'enseigne qu'un jour à la fois est important et que de tendre la main à l'intérieur du Mouvement fait partie de mes responsabilités. »

Selon Gene B., du Wisconsin, il y a plusieurs ressemblances entre les grands principes des AA et le mode de vie des Amérindiens. Lors de la réunion des AA du samedi soir, Gene a parlé au nom de plusieurs autres lorsqu'il a abordé ces parallèles : « Le concept d'une Puissance supérieure est le même que chez les Amérindiens. La philosophie de vivre un jour à la fois est à la base de notre vie : chaque jour est un don de Dieu. Les chants des guerriers défaits ou décédés, c'est le même honneur, la même dignité et le même respect que nous, membres des AA, avons pour l'alcoolique qui souffre encore. Nous avons ce chant, nous avons ces moments tranquilles pour faire amende honorable. Cela fait partie de la philosophie des amérindiens. Ça ne devrait pas rebuter les amérindiens, ça devrait faire partie de notre psychologie fondamentale et de notre compréhension de la vie. C'est à l'intérieur de nous. »

Le Congrès réunit des tribus de langues différentes pour transmettre le message des AA à plusieurs nations amérindiennes, de la Côte Ouest à la Côte Est, du nord au sud et du Canada. Tout comme dans n'importe quelle réunion des AA ou dans n'importe quelle conférence, le lien commun du rétablissement de l'alcoolisme est plus fort que toutes les différences entre les individus. Comme le dit Pete W., « l'alcoolisme est notre dernière grande bataille et nos nations amérindiennes en meurent, jeunes et vieux, enfants et aïeuls. Mais notre congrès et le programme des Alcooliques anonymes pourraient bien rejoindre quelqu'un et sauver des vies. »

LES SERVICES DU BSG

Le Service des Commandes et du Contrôle d'inventaire

Pour plusieurs membres des AA, le Bureau des Services généraux signifie les publications des AA. Chaque année, des milliers de commandes arrivent au BSG pour le *Gros Livre*, le *Douze et Douze*, *Vivre... sans alcool* et des centaines d'autres livres, dépliants, répertoires, audio et vidéo cassettes, cartes-portefeuille et autres publications de service. La tâche de s'assurer que ces publications soient toujours disponibles et prêtes à être expédiées revient à deux services qui travaillent en étroite collaboration au BSG, les Commandes et le Contrôle d'inventaire.

Les commandes arrivent au service des Commandes, par téléphone, par la poste ou par fax et peuvent être payées de trois façons : par carte de crédit, comptant, ou par facturation. Depuis juillet 1994, les clients ont la possibilité de porter leurs commandes à leur carte de Visa ou Master Card. À l'heure actuelle, environ 10% des commandes sont payées par carte de crédit. Tout groupe des AA dûment enregistré auprès du BSG peut commander et être facturé plus tard si il n'a pas de compte en souffrance de plus de 30 jours.

Le Service des commandes et du contrôle d'inventaire ont maintenant leur propre ligne téléphonique directe, ce qui sauve du temps aux clients en leur évitant de passer par la standardiste. Les clients ont le choix de trois possibilités : les commandes, le service à la clientèle ou un représentant de langue espagnole. Si toutes les lignes sont occupées, il est possible de laisser un message dans une boîte vocale et quelqu'un retournera l'appel. On vise à ne jamais laisser un client sans réponse ou face à un signal de ligne occupée. Le service des commandes



Tom Dragna (non alcoolique) envoie des informations à Kansas City par fax.

reçoit environ 1 200 appels par mois. La plupart sont des commandes. Il y a quelques questions sur les prix, le cheminement d'une commande ou des informations d'ordre général concernant les commandes.

Les intergroupes et les bureaux centraux sont les plus gros acheteurs des publications des AA et Andrea Brennan (non-alcoolique) qui dirige le service des Commandes est devenue l'agent de liaison avec ces organismes. Elle ajoute : « Les intergroupes aiment bien travailler avec quelqu'un qu'ils connaissent. C'est ainsi que je reçois la plupart des appels lorsqu'ils veulent placer une commande. » Andrea a participé à tous les séminaires des intergroupes depuis dix ans, sauf un.

Andrea nous a dit que les problèmes avec les commandes ont diminués de beaucoup, depuis que le bon de commande a été simplifié et qu'on a commencé à utiliser une technologie qui permet de réduire les erreurs. Les problèmes se produisent habituellement, dit-elle, lorsque les clients commandent à partir de catalogues ou de bons de commande périmés. Elle ajoute qu'environ 40% des commandes payées à l'avance ont droit à un remboursement parce que les gens ont mal calculé l'escompte ou parce qu'ils utilisent des prix et des taux de remise qui ne sont plus en vigueur. Il est donc important d'utiliser le catalogue et le bon de commande le plus récent.

En 1991, on a remplacé les anciennes procédures manuelles qui prenaient beaucoup de temps par un nouveau système de remplissage des commandes. Aujourd'hui, le service des commandes enregistre toutes les commandes dans l'ordinateur, à chaque jour. Andrea nous explique : « Lorsque nous avons entré les commandes dans l'ordinateur, nous produisons plusieurs rapports, dont un rapport quotidien des ventes, les factures pour les achats à crédit, les bons d'expédition pour le service de distribution, et un rapport quotidien des expéditions à partir de l'entrepôt destiné au service du Contrôle de l'inventaire. » De plus, Andrea prépare des rapports mensuels des ventes pour le service de comptabilité qui les utilise pour fermer ses livres. Elle prépare également un rapport trimestriel dont on se sert

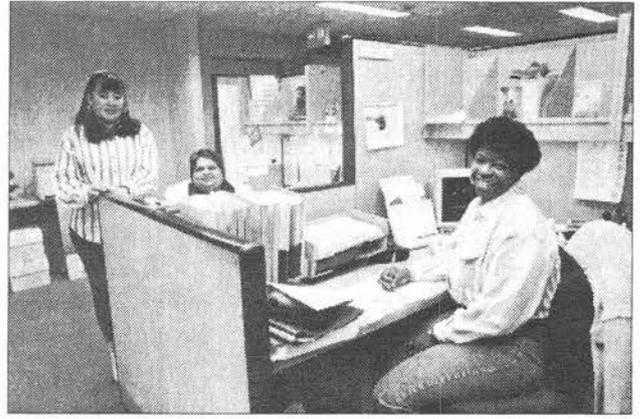


Cindy Katzman, superviseure du Contrôle d'inventaire et Andrea Brennan, superviseure du Service des Commandes

dans les rapports trimestriels du comité des Finances et un rapport annuel qui sert à la préparation des prévisions de ventes de l'année suivante.

Les feuilles d'expédition ou les instructions de travail sont envoyées aux entrepôts ou les publications sont stockées. Il y a un très grand entrepôt aux É.-U., à Kansas City, Kansas. Il y a aussi des entrepôts à Oakville, Ontario, et à Calgary, Alberta, au Canada. Un petit inventaire de tous les articles est maintenu au BSG pour les clients qui se présentent en personne et pour les petites commandes destinées à la Côte Est. Le matériel des entrepôts vient d'environ une vingtaine d'imprimeurs et de fabricants qui produisent tout, du *Manuel des Services chez les AA* au *Gros Livre* en braille et aux étalages de publications.

Si on avait pas prévu tenir un inventaire courant, le service des commandes expédierait du matériel jusqu'à ce que les entrepôts se vident. Le service du Contrôle d'inventaire a la responsabilité de s'assurer qu'on remplace tous les articles à mesure qu'on en a besoin pour que les entrepôts demeurent bien approvisionnés. Cindy Katzman, (non-alcoolique), est la superviseuse du service du Contrôle d'inventaire. Elle nous explique comment le programme d'ordinateur lui permet de se tenir à jour : « Lorsqu'on entre les commandes dans l'ordinateur, le système déduit automatiquement le nombre d'articles de l'inventaire en main. » Le logiciel permet aussi de préparer un rapport de l'inventaire projeté qui enregistre les ventes de



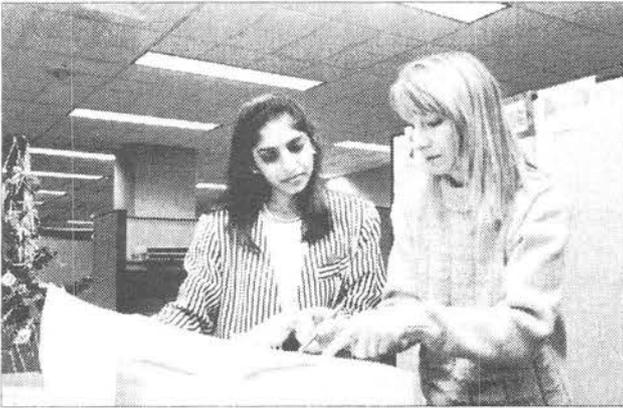
Les employées du service des Commandes. Wanda Fernandez (debout), Elizabeth Ramdarass et Stella Johnson, (non alcooliques).

temps » — que les entrepôts puissent expédier les commandes à l'intérieur d'une ou deux journées. À cette fin, je choisis à l'occasion une commande au hasard et j'en suis l'exécution. Je compare les bons d'expédition de l'entrepôt qui montrent quels articles ont été expédiés à telle date avec la date de la commande originale.

Il y a plusieurs années, il y avait sept entrepôts disséminés à travers les É.-U. mais à mesure que le volume des ventes a augmenté, il devenait trop onéreux d'approvisionner tous ces emplacements. La consolidation de l'inventaire dans un local unique, au cœur du pays, a amélioré le service et réduit les frais d'entreposage. Les clients peuvent s'attendre à recevoir leur commande en moins de deux semaines. La plupart des commandes sont expédiées de l'entrepôt la journée même de la réception des instructions d'expédition du BSG.

Les commandes sont expédiées par messagerie UPS, RPS ou par camion. Cindy explique comment résoudre les problèmes de livraison : « Lorsque votre commande arrive, vérifiez toujours le nombre de boîtes contre le bon d'expédition qu'on vous demande de signer. S'il existe une différence indiquez-là lorsque vous accusez réception de la livraison. Faites cela pendant que le chauffeur est encore là même si ça veut dire qu'il doit attendre. En cas d'écart, appelez-nous et nous réglerons le problème. » Si on ne compte pas le nombre de boîtes au moment de la livraison, il est beaucoup plus difficile de corriger les écarts, en plus ou en moins, plus tard. Cindy suggère aussi que lorsque les messageries UPS ou RPS ne livrent qu'une partie d'une commande, le client devrait attendre une journée ou deux pour voir si le reste de la commande ne sera pas livré alors. Il arrive parfois qu'on livre une partie de la commande plus tôt et plusieurs clients s'inquiètent lorsqu'elle est incomplète.

« J'encourage les gens à nous appeler », nous dit Cindy, « s'ils ont des difficultés avec la livraison ou avec le transporteur. S'ils ne nous le disent pas, nous ne le saurons jamais ! » Si un client ne reçoit pas sa commande, le représentant du service à la clientèle en est informé et fait des recherches. Mais, nous dit Cindy, le processus fonctionne bien. Il doit bien fonctionner parce qu'en 1995, plus de 34 000 commandes ont été complétées représentant des ventes brutes totales de plus de 9 444 548 \$. Le temps moyen requis pour



Alpana Mehta (non alcoolique) vérifie les sorties d'imprimante de l'entrepôt en compagnie de Cindy Katzman.

chaque article pendant un certain nombre de mois, en fait automatiquement la moyenne, et calcule combien il reste de mois d'inventaire de chaque article. Par exemple, le rapport d'inventaire projeté à la fin de décembre de 1995 montrait que, sur la foi des ventes des douze mois précédents, il restait assez de livre-cassettes des *Douze et Douze* pour répondre aux commandes d'un peu plus de trois mois. Il y a aussi un système avancé de surveillance qui identifie chaque jour les articles de l'inventaire tombés sous le niveau minimum acceptable. Lorsque l'inventaire d'un article se réduit, le service de contrôle de l'inventaire informe les gens de la production qui passent les commandes de réimpression. Certains articles qui se vendent bien, comme le *Gros Livre* ou *Les Réflexions quotidiennes*, ont leur propre calendrier de production, établi en début d'année. Cindy ajoute qu'il revient au service de Contrôle de l'inventaire, « de s'assurer que les expéditions sont faites à

expédier une commande était d'environ six jours ouvrables. Un service et une livraison fiables des publications des AA sont une des façons importantes dont le bureau des Services généraux aide les membres des AA et les groupes à transmettre le message des Alcooliques anonymes.

Pour obtenir un exemplaire courant du catalogue et du bon de commande (en anglais) écrivez au BSG. Si vous avez des questions ou si vous désirez commander par téléphone (à crédit ou par carte de crédit seulement) appelez le 212-870-3312. Par fax (commandes à crédit ou par carte de crédit seulement) appelez le 1-800-437-3584.

Les rituels de fin de réunion

Dans une lettre récente, un membre du Mouvement a soulevé la question de ce qui suit habituellement la prière de fermeture dans certaines réunions des AA. La phrase finale « Revenez, ça marche » a été utilisée dans certaines régions depuis des années alors que dans plusieurs endroits, on y ajoute maintenant la phrase « si vous faites les efforts nécessaires », complétée en ajoutant « travaillez-y, car vous en valez la peine ». Ce membre des AA offre l'explication que la version plus longue provient de l'extérieur du Mouvement. Il croit que l'idée « ça marche si vous faites les efforts nécessaires » met l'emphase sur la capacité d'un individu de rester abstinent par lui-même. « Souvenez-vous », écrit-il, « que Docteur Bob disait qu'il ne s'est jamais attribué le mérite de son abstinence, mais qu'il en a toujours donné le crédit à Dieu. Pour ma part, je crois faire le travail mais Dieu est celui qui fait que les choses arrivent pour moi. »

Il a aussi souligné que dans notre rétablissement et dans nos Étapes, nous utilisons « nous » plutôt que « vous » et que nous nous contentons de faire des suggestions. Les Étapes décrivent ce que d'autres membres des AA ont trouvé efficace ; ils ne nous disent pas non plus ce que les membres des AA devraient faire. Comme il est dit dans le Gros Livre « Voici les Étapes que nous avons suivies ». Mais, poursuit ce membre des AA, quand nous disons « vous » nous prêchons. La phrase « alors travaillez-y ! » est un commandement qu'on donne à quelqu'un de faire quelque chose. Il ajoute « Ceci encourage une attitude de supériorité et constitue une tentative de faire la morale au nouveau. »

Certaines personnes — particulièrement les nouveaux — pourraient croire que cette version plus longue de la phrase de clôture est une coutume chez les AA. Mais à certains endroits, les plus vieux membres ont décidé de renverser cette tendance. Dans un groupe du Westside de Manhattan, le membre Jim W. et d'autres ont spontanément partagé durant leur réunion régulière du mercredi qu'ils ne croyaient pas que cette formule de clôture plus longue soit dans les meilleurs intérêts des Alcooliques anonymes. Un certain nombre des plus vieux membres du groupe ont cessé de dire cette longue phrase de clôture dès ce soir-là. Aucune mesure officielle n'a été prise, aucune annonce n'a été faite, mais, petit à petit, la plus longue phrase de clôture est en train de disparaître de ce groupe.

Jim nous explique pourquoi il n'aime pas la formule al-

longée « Alors travaillez-y car vous en valez la peine » : « Ce n'est pas une invitation, c'est une directive. Quand je suis arrivé au Mouvement, on m'a simplement invité à revenir. On m'a dit que si je revenais chez les AA, tout se passerait bien. J'ai senti une main dans chacune des miennes et une petite pression chaleureuse : on me faisait une gentille invitation. »

Jim poursuit : « J'ai fait l'expérience d'arrêter après 'ça marche' et de relâcher mes mains, pour constater que quelqu'un refusait de laisser la mienne. C'était comme si on me punissait de ne pas connaître la poignée de mains secrète. Par contre, d'autres personnes m'ont dit 'Ah ! toi non plus tu ne le dis pas'. Plusieurs personnes se réjouissent que nous ayons cessé de réciter la longue formule de clôture. »

« Je n'aime pas les formules magiques. C'est comme un secret que nous devons tous savoir. Nous sommes dans une situation de vie ou de mort. Je n'aime pas lorsque les gens commencent à faire les malins avec les AA. » Bien sûr, de nombreux groupes sont satisfaits de la formule allongée alors que d'autres dans la même région ne le sont pas. En dernier recours, nous devrions nous rappeler que notre Quatrième Tradition assure l'autonomie à chacun des groupes des AA et le bureau des Services généraux n'a aucune opinion à ce sujet.

L'abstinence donne une nouvelle chance à un isolé

« Au moment où ma carrière dans la Marine semblait sur le point de se terminer après dix-sept ans, à cause de mon alcoolisme, » nous écrit l'Isolé William K., « ma Puissance supérieure m'a envoyé une véritable bénédiction. Mon navire a accueilli un nouvel officier commandant qui avait été mis au courant de mon cas par l'officier qui l'avait précédé. Bientôt, il est venu me voir et il a demandé à entendre mon histoire. Abstinents depuis quelques mois seulement, je la lui ai racontée en hésitant, à contrecœur, mais en m'assurant d'être honnête et de n'omettre aucun détail. Il m'a demandé si j'aimerais rester dans la marine et y terminer ma carrière — je n'en croyais pas mes oreilles ! Il a ensuite ajouté qu'en me permettant de rester, la marine et moi irions mieux. »

Peu de temps après, nous raconte William, il a participé à la création d'un groupe des AA à bord de son navire : « Nous sommes aujourd'hui huit en rétablissement qui participons à ces réunions. Comme nous sommes un bateau amphibie, il y a toujours des *Marines* à bord. Parce qu'il y a une réunion, ils peuvent devenir abstinentes et, de même coup, nous aider à le demeurer. »

William a célébré son deuxième anniversaire chez les AA en octobre dernier. Il nous dit : « Au début j'étais la seule personne en rétablissement. Ensuite, deux ou trois de mes camarades de bord attendaient d'aller en thérapie. Avant qu'ils ne partent, nous avons tenu des réunions quotidiennes à bord du bateau. Durant leur absence, j'étais seul. J'ai donc écrit au bureau des Services généraux et j'ai pu ainsi entrer en communication avec d'autres membres des AA grâce au LIM (*Loners/International Meeting*.) J'ai reçu énormément d'appui et je souhaite, qu'un

jour à la fois, Dieu continuera de me donner la force de redonner à d'autres alcooliques un peu de l'aide que j'ai reçue dans ce programme.

« J'ai appris qu'il n'y avait pas d'emploi, pas d'épouse, pas de fils, de fille ou quoi que ce soit qui valait la peine qu'on prenne ce premier verre. La seule personne qui peut vraiment vous aider à devenir abstinent est vous-mêmes, avec l'aide des AA. »

Date de tombée pour les annuaires - Premier mars 1996

Un rappel aux délégués régionaux : si vous n'avez pas déjà retourné les listages de vos groupes, il faut vous souvenir que la date limite de tombée pour être inclus dans les annuaires est le premier mars 1996.

Les listages corrigés pour mettre à jour les plus récentes informations qui auront été renvoyés au BSG par les régions serviront à la préparation des Annuaires AA de 1996-1997 : Est des États-Unis, Ouest des États-Unis et Canada. Ces annuaires confidentiels donnent la liste des groupes et des personnes ressources, les noms des délégués et des administrateurs, les bureaux centraux/intergroupes/services téléphoniques et les contacts internationaux.

Si nous n'avons pas de numéro de téléphone pour votre groupe, votre groupe n'apparaîtra pas dans l'annuaire.

La réunion ibéro-américaine change de nom

Les délégués participant à la neuvième Réunion ibéro-américaine à Punta del Este, en Uruguay, du 18 au 22 octobre 1995, ont voté en faveur d'un nouveau nom : REDELA (acronyme espagnol de Reunion De Las Americas (Réunion des Amériques)). Ils sont d'avis que ce nom reflète mieux leur raison d'être : renforcer leur unité par le partage de l'expérience, de la force et des idées et s'entraider pour rejoindre les milliers d'alcooliques qui souffrent encore en Amérique latine.

« Le thème de la réunion biennale – Les AA, un message d'amour universel – était particulièrement juste. » déclare Danny M., membre du personnel du BSG coordonnateur des services espagnols. « Quelle autre raison aurions-nous de tenir cette réunion si ce n'était pour partager ce que nous avons appris sur la transmission du message des AA dans notre rue, notre communauté, notre pays, notre continent ? »

L'Uruguay était l'hôte de la réunion de cette année qui a accueilli des délégués de l'Argentine, du Brésil, du Chili, de Costa Rica, de l'Équateur, du Paraguay et du Mexique, sans compter les observateurs (sans droit de vote) des É.-U. et du Canada. Pour la première fois, on accueillait un délégué du Costa Rica qui a brossé un tableau détaillé des AA en Amérique centrale. Les discussions ont porté sur les Concepts et sur le rôle des Administrateurs de Classe A (non-alcooliques).

« Une bonne partie des échanges de vues a traité des femmes chez les AA dans cette partie du monde et comment les rejoindre pour leur transmettre notre message d'espoir. » a ajouté Danny.

La prochaine Réunion des Amériques aura lieu à Acapulco, au Mexique, en 1997, sous le thème stimulateur « À la recherche d'une nouvelle destinée ».

Devenu abstinent par débrouillardise

Q'arrive-t-il lorsque qu'un alcoolique touche son bas-fond dans un pays étranger dont il ne parle pas la langue ? C'est ce qui est arrivé récemment à quelqu'un que nous appellerons Juan, qui cherchait désespérément de l'aide des AA mais qui ne savait pas comment faire connaître son besoin dans la ville japonaise où il résidait. Cherchant toujours de l'aide et déterminé à ne pas abandonner, Juan a finalement pris contact avec un ami du Mouvement, à Houston, Texas. Cette connaissance lui a donné l'adresse du bureau des Services généraux de New York et lui a suggéré d'écrire. Juan, qui n'avait pas besoin qu'on insiste, l'a fait immédiatement.

« S'il-vous-plaît, aidez-moi à arrêter de boire », écrit-il en espagnol. « Je ne peux pas arrêter par moi-même et je suis à bout de forces. Je vis seul à Yamashina et, lorsque je reviens du travail le soir, je ne peux m'empêcher de boire. Il m'arrive de ne pas boire pour quelques jours, mais je me sens mal et je recommence. S'il-vous-plaît, communiquez avec moi, j'ai besoin de votre aide. »

Danny M., le responsable des services en langue espagnole au BSG, nous dit : « Nous avons envoyé à notre ami de Yamashina les versions espagnoles du *Gros Livre*, du *Douze et Douze* et d'autres publications. Nous lui avons parlé au téléphone, nous l'avons mis en communication avec les AA de Tokyo et il assiste maintenant à des réunions au Japon. Il correspond également avec des membres des AA hispanophones qui agissent comme parrains par correspondance pour l'aider aux premiers jours de son abstinence. Juan communique dans le langage du cœur des AA et il va bien. Son histoire démontre que les AA fonctionnent pour les alcooliques qui tendent la main et demandent de l'aide, qu'ils soient au bout de la rue ou à l'autre bout du monde. »

Le Panier aux questions

Tous les jours de l'année, les membres des AA du Canada, des É.-U. et de partout au monde écrivent, téléphonent, ou envoient leurs questions par fax ainsi que leurs commentaires au bureau des Services généraux. Elles reflètent les préoccupations à l'intérieur du Mouvement. En voici un échantillon ainsi que les réponses des membres du personnel du BSG.

Question : À l'aide ! Nous sommes un petit groupe relative-

ment nouveau qui essaie de suivre les Traditions. Se basant sur le fait que chaque groupe des AA est autonome, notre conscience de groupe a voté en faveur d'envoyer des fleurs au nom de notre groupe aux funérailles de nos membres décédés et aux mariages de nos membres actifs. Respectons-nous les traditions ? — C.C., Kansas

Réponse : L'expérience collective ici au bureau nous dit que l'utilisation des contributions provenant de la Septième Tradition est limitée par notre Cinquième Tradition : « Chaque groupe n'a qu'un but premier, transmettre le message à l'alcoolique qui souffre encore. » Ordinairement, si des membres individuels désirent faire quelque chose comme envoyer des fleurs, ils le font à titre personnel. Cela tient au fait que les contributions recueillies en vertu de la Septième Tradition sont habituellement utilisées pour couvrir les dépenses du groupe et de ses services.

Q. : Je suis devenu abstinent le 28 juillet 1994. J'ai beaucoup de difficulté à gérer ma colère et mes frustrations. Je me mets en colère après ma femme, puis je m'excuse. Elle est fatiguée d'entendre « Je m'excuse, je ne le ferai plus, » et je ne veux pas la perdre. J'apprécierais beaucoup votre aide. — D.G., Tennessee

R. : Il n'est pas inhabituel de ressentir de la colère et de la frustration lorsqu'on arrête de boire après avoir longtemps abusé de l'alcool. Avez-vous un parrain ? Faites-vous beaucoup de réunions des AA ? Voyez-vous, on nous encourage à trouver un parrain (souvent un membre des AA du même sexe, abstinent depuis quelque temps et qui a une bonne compréhension des Douze Étapes). La plupart d'entre nous partageons nos sentiments les plus intimes, nos peurs et nos problèmes avec un parrain, qui peut souvent nous montrer la voie pour progresser dans notre rétablissement par la pratique des Étapes. Il serait peut-être aussi utile que votre femme participe à des réunions des AA-Anon de façon régulière.

Q. : Je compte dix ans d'abstinence. Je souffre d'humeur changeante, passant d'un extrême à l'autre. Je suis des traitements et mon psychologue me demande si les AA publient une liste des médicaments qu'il est recommandé d'éviter ? — J.E., Floride

R. : Comme société, les AA sont non-professionnels et ne participent ni à la recherche, ni aux traitements, ni à l'éducation. Les traitements médicaux, psychiatriques ou autres que les membres suivent à titre individuel leur sont personnels et ne font pas partie du programme des AA. À la page 123 du *Gros Livre* il est suggéré ceci : « Dieu a généreusement pourvu ce monde de bons médecins, psychologues et spécialistes de toutes sortes. N'hésitez pas à confier vos problèmes de santé à ces professionnels. La plupart se dévoueront sans compter pour que leurs patients puissent jouir d'un esprit et d'un corps sains. » Comme il est dit dans le dépliant *Le membre des AA face aux médicaments et à la drogue* : « Ne rien cacher de son alcoolisme à son médecin ou dentiste ». Cela aidera votre médecin à vous aider.

Q. : À la fin des réunions plusieurs groupes ont l'habitude de se tenir par la main pendant la récitation du Notre-Père. Dans notre groupe nous ne faisons pas cela et nous avons été critiqué par certains membres des AA qui nous accusent de « briser la chaîne ». Je me demande si nous avons tort ? — L.P., New York

R. : La coutume de se tenir par la main a commencé il y a quinze ou vingt ans. À cette époque plusieurs groupes n'aimaient pas ça du tout, mais aujourd'hui rare sont ceux qui s'y objectent. Cependant, qu'on se tienne ou non la main lors de réunions des AA n'a aucune incidence sur les Traditions. Cette question regarde l'autonomie des groupes et les préférences personnelles.

Q. : Où pourrais-je me procurer de la documentation sur le rôle des femmes dans l'histoire des AA ? — L.K., Virginie

R. : Le *Gros Livre* (version anglaise) raconte l'histoire personnelle de 13 femmes abstinentes et on retrouve plusieurs références aux membres féminins dans les textes de base. « *Pass It On* », l'histoire de la vie de notre co-fondateur Bill W. et de la transmission du message des AA à travers le monde, comporte beaucoup d'informations sur l'histoire des AA et certaines informations sur les premières femmes membres des AA comme Marty M., qui est devenue membre des Alcooliques anonymes en 1939. De plus, il y a plusieurs références aux femmes pionnières dans les AA dans le livre *Dr. Bob and the Good Oldtimers*, de même que dans la brochure *A.A. Today*, publiée par le Grapevine.

Les AA se hâtent lentement vers l'espace cybernétique

« Je ne crois pas que le Mouvement devrait entrer à pleine vapeur dans l'Internet, le World Wide Web, les messageries électroniques, le courrier électronique et autres programmes en ligne. Par contre, je crois que nous devrions avancer rapidement. »

Alors qu'il prenait la parole lors de la réunion de fin de semaine du Conseil des Services généraux, Chuck C., de l'Arizona, membre du conseil du Grapevine, a fait remarquer avec un sourire : « Les AA ont la réputation d'agir lentement et je suis habituellement d'accord avec cela. Cependant, tout évolue si rapidement dans l'informatique et si nous agissons à notre rythme normal, nous serons dépassés par les changements technologiques lorsque enfin nous en arriverons à une entente. Nous avons intérêt à ce que le message des AA demeure clair, concis et inchangé. Considérant qu'il circule déjà sur l'Internet une quantité impressionnante d'informations déformées, nous aurions intérêt à être à l'avant-garde pour nous assurer que le message clair des AA soit disponible à ceux qui utilisent les médias électroniques. »

Les communications des AA en ligne sont « parfois magnifiques, parfois elles le sont moins », dit Chuck. « À un certain moment, je peux y lire que quelqu'un qui éprouve des difficultés reçoit de 15 à 20 réponses dans la plus pure tradition solide des AA. Le lendemain, j'y retrouve plein de gens qui veulent partager sur un sujet bizarre qui ne concerne ni les AA, ni le rétablissement. En d'autres termes, si vous devenez membre supporter d'un groupe des AA sur l'Internet, vous vivrez la même chose que vous trouvez dans les réunions traditionnelles. On y retrouve des animateurs, des sujets de discussion, des partages personnels... Ils semblent désirer très sérieusement conserver cette structure et observer nos Traditions. »

Pat R., cadre du BSG, responsable des Publications, a égale-

ment fait un exposé lors du week-end. Elle s'est demandée si « cette croissance technologique, apparemment sans fin, n'allait pas changer notre cher AA. Est-ce que le fait de le coucher sur papier et de le publier dans le Gros Livre a changé le message de rétablissement de l'alcoolisme ? Est-ce que le message que nous avons reçu a été changé du fait de le transmettre par écrit dans le Grapevine ou dans le bulletin *Loners-Internationalists Meeting* ? Je ne le crois pas. »

Pat a raconté son expérience en ligne : « Il n'y a aucune différence entre les réunions d'affaires en ligne et celles des groupes traditionnels. Et vous savez ce que cela signifie ! En réalité, il y a une grosse différence. Sur l'Internet vous CRIEZ en majuscules. Vous prenez quelqu'un dans vos bras en l'étreignant entre des ((parenthèses)) et vous souriez en utilisant les deux-points, le tiret et la parenthèse de fermeture :-). Pour les gens qui sont physiques, comme moi, cela peut être difficile. Mais le miracle réside dans le fait que '...normalement, nous ne nous fréquenterions pas. Cependant, il règne parmi nous une amitié et une compréhension merveilleuses, difficiles à décrire... nous avons découvert une solution commune. Nous avons une façon de nous en sortir sur laquelle nous sommes absolument d'accord et qui nous unit dans une action amicale et harmonieuse. ' » (Les Alcooliques Anonymes, p. 16)

Pat raconte qu'au Congrès international de San Diego, en juillet dernier, « il y avait un atelier intitulé ' Les AA dans le monde de l'informatique'. Cette réunion et le salon d'accueil *Living Cyber* ont permis à plusieurs personnes de se rencontrer face-à-face pour la première fois. »

De plus, souligne Pat : « On entend des foules d'histoires de membres des AA, nouveaux et vétérans, confinés au foyer et globe trotteurs, handicapés physiques, éloignés, âgés, aveugles, retenus à la maison par des responsabilités écrasantes, malades alités et une foule d'autres... qui peuvent aider et être aidés, qui font la connaissance de gens et développent des amitiés profondes, sincères et durables avec des personnes qu'ils n'auraient jamais rencontrées, qui demeurent abstinents par l'entremise des réunions électroniques des membres des AA. »

Il est vrai, reconnaît Pat : « qu'une ((étreinte)) virtuelle ne se compare pas à celle que je reçois ou que je donne lorsque j'arrive à mon groupe d'attache le samedi midi. Assister à une réunion devant mon ordinateur à minuit un samedi soir ne ressemble en rien à une visite au Club des 24 heures des AA de Houston au Texas. Mais qu'importe ? À toutes choses égales, si les ivrognes en sont lorsqu'ils disent l'être, qu'importe où ils choisissent de se réunir avec leur groupe ? Il y a aussi la question du Deuxième Legs, l'Unité. J'ai entendu dire qu'il pouvait y avoir « d'horribles » problèmes de Traditions lors des réunions des AA en ligne. Mais, à bien y penser, il peut y avoir « d'horribles » problèmes de Traditions dans n'importe quelle réunion des AA. N'est-ce pas formidable ? C'est justement ainsi que sont nées les Traditions. C'est leur raison d'être. Et les réunions en ligne ne sont-elles pas une excellente occasion de les mettre en pratique ? »

Dans notre vie de membres des AA, poursuit Pat : « nous ne devons pas redouter le changement qui s'impose. Nous devons bien sûr faire la distinction entre le changement pour le pire et celui pour le meilleur. Dans les mots de notre cofondateur visionnaire, Bill W., lors du Congrès international de Toronto

en 1965, « lorsqu'il devient clair qu'un changement s'impose chez un individu, dans un groupe ou dans les AA dans leur totalité, il y a longtemps qu'on a établi que nous ne devons pas rester inactifs et l'ignorer. L'essence même de la croissance est le désir de changer pour le mieux et un désir constant d'accepter les responsabilités qui l'accompagnent. »

La Réunion européenne des services incite les pays à s'entr'aider

Dans son discours d'ouverture de la huitième Réunion européenne des services (RES), tenue à Francfort, en Allemagne, du 27 au 29 octobre, Christian G., représentant de l'Europe germanophone, a insisté sur la nécessité d'intensifier le parrainage auprès des pays en voie de développer leur réseau d'aide AA. Se référant au thème de la réunion biennale –*Notre but premier* – il a demandé à chacun des délégués présents de lui fournir dès le lendemain matin une liste de trois pays (non représentés à la réunion) que les AA de leur pays seraient disposés à aider. À la fin de la conférence, la plupart des 34 délégués de 19 pays d'Europe s'étaient engagés à entrer en communication avec au moins un pays chacun.

Les trois comités permanents de la RES se sont réunis le samedi pour discuter de leurs problèmes communs, examiner des pistes de solutions et préparer leurs rapports qui ont été présentés à l'assemblée plénière. Le comité de *l'Ordre du jour/ Politiques/ Admissions/ Finances* s'est penché sur les moyens à prendre pour compenser une baisse des contributions totales pour financer la RES et sur la responsabilité de chacun des délégués d'expliquer l'importance de la RES aux groupes.

Au *Comité des Publications*, on a échangé sur les procédures à appliquer lorsqu'un pays désire traduire une publication existante dans sa langue. Le Comité de la *collaboration entre pays* a reçu les rapports des pays qui sont activement engagés dans la transmission du message des AA au-delà de leurs frontières. Il a aussi discuté des problèmes inhérents à cette forme particulière de travail de Douzième Étape.

Les délégués ont tracé un court portrait de l'évolution des AA dans leurs pays et donné un aperçu, humoristique et chaleureux, de l'état des AA aujourd'hui. Ils ont ouvertement partagé leur expérience, leur force et leurs problèmes avec le résultat que plusieurs délégués sont rentrés chez eux avec des solutions en poche, selon Joanie M., membre du personnel du BSG responsable des questions internationales. Voici quelques extraits de son rapport :

Allemagne– On y trouve 2500 groupes dûment enregistrés dont 90 dans la *nouvelle* partie Est du Pays. En 1990, la Conférence allemande a créé un comité pour définir une nouvelle structure pour regrouper tous les pays germanophone, selon le modèle britannique. Cette structure a été mise en place en 1992 et on y trouve maintenant 12 intergroupes qui sont intégrés à la structure de service allemande. Le Conseil est

formé du président de chaque intergroupe, de 3 à 5 administrateurs non alcooliques et d'un président du Conseil, président et directeur général du BSG.

Irlande – Trois congrès marqueront le Jubilé d'Or en 1996. On y attend des membres des AA de partout au monde pour célébrer le 50^e anniversaire des AA en Irlande. Le Mouvement compte 683 groupes et plus de 11 000 membres tout dévoués à notre But premier.

Pologne – Sept régions et 44 intergroupes desservent quelque 1000 groupes et 25 000 membres parmi lesquels les hommes sont 10 fois plus nombreux que les femmes. Il y a déjà quatre livres en Polonais et on travaille actuellement à la traduction du *Mouvement des Alcooliques anonymes devient adulte*.

Malte – C'est en 1981 qu'a été fondé le premier groupe maltais qui est aujourd'hui un des plus vivants des 11 groupes où se réunissent 83 membres. Les membres des AA de Malte sont à traduire le Gros Livre qu'ils espèrent faire bientôt parvenir à A.A.W.S. Ils constatent que les coûts d'édition sont bien élevés pour une si petite population.

Portugal – Le parrainage de l'Espagne est inestimable. Les membres sont très fiers de la version Portugaise européenne du Gros Livre publié grâce à un prêt du Fonds International des Publications. Ils produisent aussi cinq dépliants avec l'autorisation de A.A.W.S. et cinq autres avec celle de la Grande-Bretagne. Les membres portugais des AA sont reconnaissants pour l'aide qu'ils ont reçue des É.-U. et du Canada, de la Grande-Bretagne et du Brésil qui leur a fourni une petite quantité de publications.

La Neuvième Réunion européenne des services aura lieu à Rome, en Italie, en 1997, sous le thème « La responsabilité commence avec nous. » Les dates restent à confirmer.

IP/CMP

De la lessive à l'abstinence

« Ici, dans le Sud-Ouest du Wisconsin, nous tentons de rejoindre l'alcoolique qui souffre encore par tous les moyens possibles », dit Rudy G., président du Comité de l'Information publique et de la Collaboration avec les milieux professionnels du District 11 du Comté de Jefferson. « Nous laissons des dépliants dans les écoles, les hôpitaux, les postes de police et les bureaux de médecins, pour n'en nommer que quelques-uns. De plus, dans une série de magasins et autres boutiques, nous laissons un dépliant avec le nom de notre district et notre numéro de téléphone, ainsi qu'un message, en caractères faciles à lire qui dit : « Si vous voulez boire, c'est votre affaire. Si vous voulez arrêter, c'est la nôtre. Alcooliques anonymes. »

Rudy ajoute : « Nous avons un service téléphonique de 24 heures. Jusqu'à présent, les appels les plus nombreux nous parviennent de gens qui ont vu notre message non pas dans un magasin ou dans un café, mais dans une buanderie ! De plus, » ajoute-t-il, « nous avons connu passablement de succès en utilisant les Annonces de Services Public auprès des stations locales de radio et de TV. Le journal local et le bulletin de l'hôpital nous rendent un grand service en publiant le message pour le Mouvement. »

Centres de détention

Qui sème, récolte – vingt ans plus tard

David E. se souvient : « J'ai assisté à ma première réunion des AA alors que j'étais en prison dans l'État de New York. Ce que j'y ai entendu alors ne m'a pas impressionné, mais la graine était semée. »

Les années ont passé, nous dit David et « 20 ans plus tard, après une autre arrestation pour conduite en état d'ébriété, j'ai lâché prise et j'ai adopté le programme des AA. J'ai eu la chance de me joindre à un groupe et de trouver un parrain qui était actif dans les centres de détention en transmettant le message dans les prisons locales. Suivant son exemple, je suis devenu à mon tour un parrain extérieur. »

David raconte : « À un certain moment, je me plaignais à un ami membre des AA du fait que j'avais trop de responsabilités et que je pensais ralentir mes activités. De plus, ai-je ajouté, plusieurs des gars qui sortaient retournaient boire. Il m'a rapidement rappelé qu'il y avait un gars qui ne buvait pas, moi. J'ai compris que, sans la grâce de Dieu, je serais en train de boire avec ces gars-là et que je devrais être reconnaissant d'avoir cette responsabilité. Depuis ce moment, j'ai revu beaucoup d'anciens détenus membres des AA dans les réunions à l'extérieur. Plusieurs d'entre eux ont pris des tâches de service à l'accueil, au café, au secrétariat, comme RSG. Il y en a même un qui est devenu RDR. Lorsque je les vois, je sens mon abstinence se renforcer. »

En conclusion, David ajoute : « Pendant que j'écris cette lettre, je repense à ces membres des AA de New York qui, il y a 30 ans, ont quitté leur foyer pour me transmettre le message d'espoir des AA. Je voudrais les remercier pour mon abstinence et tout ce que j'ai maintenant. Je voudrais leur dire que le message qu'ils m'ont transmis a été retardé mais non gaspillé, et qu'il est retransmis aujourd'hui. Ça marche. »

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS AA FRANCOPHONES AU CANADA ET À L'ÉTRANGER

Rassemblements AA

Février-mars 1996

Calendrier des événements

Les événements mentionnés dans cette page constituent uniquement un service aux lecteurs et non une affiliation. Pour de plus amples informations, communiquer directement avec les organisateurs de chaque événement.

FÉVRIER

23-25 – Montréal (Québec) - 8e Congrès bilingue des jeunes à Montréal, Palais des Congrès, 201, Viger Ouest (Métro Champs de Mars) Montréal. Thème : À nous de jouer. Participation Al-Anon et Alateen. Inf : Prés., C.P. 49061, Montréal (Québec) H1N 3T6

MARS

22-24 – Québec (Québec) - 21e Congrès bilingue AA de Québec. Château Frontenac. Thème : Sérénité. Participation Al-Anon et Alateen. Inf : Prés., (418) 687-7318.

30-31 – Shawinigan (Québec) - 27e Congrès du district 89-02. École secondaire des Chutes, 5285 Albert-Tessier, Shawinigan. Thème : AA solidarité humaine. Inf : Prés., 6824 boul. des Fêtes, #2, Shawinigan (Québec) G9N 4X1 Tel: (819) 539-9757.

30-31 – St-Félicien (Québec) Congrès AA des Bleuets du Nord - Hôtel du jardin, 1400 boul. du Jardin, St-Félicien. Thème : Viens jouer la bonne carte. Participation Al-Anon et Alateen. Inf : Prés., (418) 679-8331.

AVRIL

5-6 – Montréal-Nord (Québec) - Congrès du District 90-01, Collège Marie-Victorin. Thème : Gardons ça simple. Participation Al-Anon et Alateen.

MAI

3-4 – Dolbeau (Québec - Congrès de Dolbeau, Polyvalente Jean-Dolbeau, 300, rue Jean-Dolbeau, Dolbeau (Québec). Thème : Une plus avec Al-Anon et AA. Inf. Prés., Tel : (418) 276-4281.

3-4 – Montréal (Québec) - 11e Congrès District 90-10, Cégep Bois-de-Boulogne, 10500 Bois-de-Boulogne, Montréal (Québec. Thème : Vive la magie AA. Participation Al-anon et Alateen.

24-26 – Chomedey (Laval) - 18e Congrès Dist. Laval et banlieue, École secondaire catholique de Laval, 2323 boul. Daniel-Johnson, Chomedey, Laval (Québec). Thème : Amitié Paix Sérénité. Participation Al-Anon, Alateen et Ins. pénales. Inf : Prés., C.P. 1502, Succ. Chomedey, Laval (Québec) H7V 1A0.

VOUS PROJETEZ UN ÉVÉNEMENT POUR AVRIL, MAI OU JUIN?

Veillez nous faire parvenir vos informations (dactylographiées) sur des événements de deux jours ou plus au plus tard le **20 mars** afin qu'elles soient publiées dans le numéro de février-mars du *Box 4-5-9* du Calendrier des événements et faites-les parvenir au BSG.

Date de l'événement : _____

Lieu (ville, état ou prov.) : _____

Nom de l'événement : _____

Pour information, écrire (adresse postale exacte) : _____

COUPON D'ABONNEMENT AU BOX 4-5-9

publié tous les deux mois

Veillez remplir ce coupon et l'envoyer avec votre chèque ou mandat-poste, payable en fonds américains, à l'adresse suivante :

A.A.W.S., Inc.

P.O. Box 459, Grand Central Station,

New York, NY 10163

Abonnement individuel3,50 \$ U.S.*

Abonnement de groupe (10 exemplaires).....6 \$ U.S.*

Nom

Adresse

Ville

Province.....Code postal

*Inscrire au recto de votre chèque : « Payable in U.S. Funds »